

[Texte]

rather alternative transitional provisions to phase this change in over an extended period.

You will appreciate, Mr. Chairman, that there is a related amendment to clause 31, which is the—

**The Chairman:** I was going to come to that.

**Mr. Short:** Yes, but I think you have to understand that these provisions form part of a package. It is difficult to—

**The Chairman:** The problem is in effect in your related amendment. Where part-time farmers were entitled to a \$5,000 write-off against other income, you have now increased that benefit to \$12,500. I wanted to know why the department wanted to be so generous to people who are owners of race horses and the like to allow them to have a \$12,500 reduction, or deductible farm loss, rather than the kind of limited farm loss of \$5,000.

**Mr. Short:** That does get into clause 17, the amendment to clause 31, as you indicated. The amount of the loss is not in fact \$12,500. It is \$2,500 plus one-half of the next \$12,500. So that the total loss that could be reported is really \$8,750. But you will appreciate that in calculating the amount of that loss the taxpayer will be required to make the mandatory inventory adjustment. So it really does not strictly compare to the existing deduction of \$5,000, where there would be no reduction in the amount of loss for the amount of purchased inventory.

• 1020

So it was common practice for part-time farmers or people trying to plug in to the farm loss to acquire, for example, a supply of fertilizer seed just before the year end in order to increase the amount of the loss. Because these people were on a cash basis, even though that constitutes inventory, the amount would be fully deductible in calculating the loss. The mandatory inventory adjustment that I have described, as provided for in the amendments to section 28, in clause 15, changes this. In the future, it will not be possible to artfully increase the amount of loss simply by buying inventory—cattle, for example—just before the year end in order to report a loss.

You will appreciate that the amount of the loss will in future have to be reduced by the lower of the cost or value of all purchased inventory on hand. So I think those amendments, including the increase in the amount of the deduction in clause 31, have to be considered one in relation to the other.

**Mr. McCrossan:** They cannot increase the loss but they still have the flexibility to reduce the profit. Is that it?

**Mr. Short:** Yes.

[Traduction]

transitoires ont été introduites afin de faciliter les choses au début.

Vous devez savoir, monsieur le président, qu'il y a une modification corrélative à l'article 31. . .

**Le président:** J'allais l'indiquer.

**M. Short:** Ces dispositions font partie d'un tout. Il est difficile. . .

**Le président:** Justement, le problème tient à votre modification corrélative. Les agriculteurs à temps partiel avaient droit à une déduction de 5,000\$ de leur revenu autre que leur revenu agricole; vous avez maintenant augmenté cette déduction à 12,500\$. J'aimerais savoir pourquoi le ministère se montre si généreux à l'endroit des propriétaires de chevaux de course et des autres personnes dans leur situation et leur accorde une déduction de 12,500\$ pour pertes agricoles, comparativement à 5,000\$.

**M. Short:** Ce qui nous amène à l'article 17 du projet de loi, la modification à l'article 31 de la loi. Le montant de la déduction pour pertes n'est pas de 12,500\$. Il est de 2,500\$, plus la moitié des 12,500\$ suivants. La déduction totale pour pertes ne peut donc être de plus de 8,750\$. Évidemment, à ce niveau-là également, il faudra que le contribuable tienne compte du rajustement obligatoire des stocks dans le calcul du montant de ses pertes. La nouvelle déduction ne se compare pas directement avec la déduction existante de 5,000\$, puisque le contribuable doit réduire le montant de ses pertes du montant de ses stocks achetés.

Il arrivait assez souvent que des agriculteurs à temps partiel ou des personnes qui voulaient profiter des pertes agricoles achètent à la toute fin de l'année des engrais ou des semences, par exemple. Comme ces personnes pouvaient utiliser la méthode de comptabilité de caisse, même si elles avaient acquis de nouveaux stocks, le montant pouvait être entièrement déductible aux fins des pertes. Le rajustement obligatoire des stocks dont il a été question—ce sont les modifications à l'article 28 de la loi, article 15 du projet de loi—rétablit les choses. À l'avenir, il ne sera plus possible d'augmenter habilement le montant des pertes en achetant à la toute fin de l'année des stocks, du bétail, par exemple.

À l'avenir, le montant des pertes devra être diminué soit du coût, soit de la valeur, si elle est moindre, de tous les stocks achetés ou détenus. Il faut tenir compte de ces modifications, en plus de l'augmentation du montant de la déduction prévue à l'article 31. C'est un taux qui se tient.

**M. McCrossan:** Le contribuable ne peut pas augmenter le montant de ses pertes, mais il a toujours le loisir de diminuer ses profits. C'est bien cela?

**M. Short:** Oui.